



Association Electroni-k

Art

Ouverture
La chambre
Cambo, un
appareil photo
magnifique, a
parcouru les
rues de Rennes
au printemps.

« L'inconnu », le photomaton de rue

Sur leur chariot fait maison, autour du photographe Richard Louvet, des résidents de foyers de réinsertion promènent un vieil appareil argentique et invitent les passants à une expérience... hors du temps.

Grands yeux d'enfant, coupe à la Cabu, voix posée, discours rodé : Richard Louvet, artiste photographe, a des airs d'utopiste en pleine action. Son pari : réunir des personnes en réinsertion⁽¹⁾ autour de la photo argentique et d'un chariot à bras, puis sortir dans la rue à la rencontre d'inconnus, pour les photographier. Richard et ses acolytes proposent aux gens de s'asseoir sur le chariot pour leur tirer le portrait, en plan serré. « La photo est plus un moyen qu'une fin, dit-il. On cherche d'abord à démythifier l'acte artistique. » Une quarantaine de portraits ont été pris au cours de leurs sorties et ont donné lieu à deux expos, au printemps.

« Tout le monde est curieux de la photo argentique, s'amuse Richard. Ça réveille des trucs de geeks chez les gens qui ont connu ça. » Les Ateliers d'insertion du pays Rennais, AIPR, ont participé à la conception du chariot et à la résolution des petits soucis techniques. « Du super boulot ! » s'accordent à dire Richard et ses partenaires.

« Truc de geeks »

Christian, arrivé à la Maison Relais après avoir vécu dans un autre monde (celui de la rue, ndr), résume bien l'intérêt

du projet : « L'art et l'ouverture culturelle, c'est pour tout le monde, j'ai même tendance à penser que l'art est plus intéressant pour les gens d'ici, au foyer, que pour l'élite culturelle des centres villes. Les personnes qui sont là ont une curiosité, ce ne sont pas des vaches dans un pré qui regardent passer le train. »

Lui qui s'est « toujours intéressé aux gens dans la difficulté » a découvert avec ce projet « un bel outil d'insertion » et par la même occasion « un objet magnifique », l'appareil photo Cambo. Une « chambre » de plus de 30 ans, comme on n'en voit plus : « en terme de qualité photo, s'extasie Richard, on est dans des définitions supérieures aux haut de gamme des Reflex numériques actuels. En noir & blanc, il n'y a pas d'équivalent, sauf peut-être un Leica à 7000 €... »

Forcément, une telle machine titille la curiosité. « Ça génère des paroles que le photoreportage classique ne génère pas. Même pas besoin d'être sociable, les gens viennent d'eux-mêmes vers nous ! » Une fois le contact pris, les choses s'enchaînent toutes seules. « Il y a un côté professionnel pendant la prise de vue. Le temps des réglages est assez long, ça laisse le temps de causer. » **Cédric Rousseau**

(1) Le foyer Saint-Benoît Labre, la Maison relais et Foyer Adsoa accueillent essentiellement des hommes, marginalisés, sans domicile fixe.

Retrouvez les images sur le Flickr de l'asso Electroni-k, qui a coordonné les différentes structures : flickr.com/photos/electroni-k